

LE REPAS DU SEIGNEUR ET LE PREMIER JOUR DE LA SEMAINE

Par Everett Ferguson

Sur quoi nous basons-nous pour notre observation du Repas du Seigneur le premier jour de la semaine ?

La question du jour et de la fréquence pour observer le Repas du Seigneur servira à illustrer une argumentation aux questions controversées. J'ai déjà employé une telle argumentation dans mon ouvrage sur La musique à capella dans le culte public de l'Eglise. J'ai tout d'abord développé mon approche en étudiant le sujet en question, le jour de l'assemblée chrétienne. Il n'y a rien de particulièrement original, ni rien de révolutionnaire dans cette approche. Il s'agit tout simplement d'une application des contextes historiques et théologiques à l'herméneutique, c'est-à-dire à l'interprétation des textes sacrés. Cette approche comporte trois points : (1) rassembler les passages du Nouveau Testament concernant le sujet en question; (2) examiner le témoignage de l'histoire des premiers chrétiens pour des preuves externes au canon sur la croyance et la pratique chrétiennes — ceci afin d'éviter une compréhension non-historique ou une interprétation individuelle erronée ; (3) considérer la portée doctrinale afin de déterminer si cette pratique a une quelconque signification ou s'il s'agit d'un phénomène culturel ou accidentel.

Premier jour de la semaine et texte biblique

Pour ceux qui se soumettent à l'autorité biblique, l'essentiel est de s'attacher aux informations fournies par la Bible. Donc, si nous considérons le problème du temps pour l'observation du Repas du Seigneur, notre première tâche sera de chercher si, pour les chrétiens de l'époque du Nouveau Testament, un jour en particulier n'avait pas un sens spécial. Je n'essaierai pas de recenser tous les passages ou d'examiner toutes les possibilités. Je présenterai plutôt les résultats de mon étude en organisant les matériaux selon la conclusion atteinte.

Le Nouveau Testament attache une grande importance au premier jour de la semaine, notre dimanche. (1) Jésus ressuscita d'entre les morts le premier jour de la semaine. Les récits de la résurrection dans les Evangiles commencent tous avec la mention du jour. "Lorsque le Sabbat fut passé...le premier jour de la semaine, elles se rendirent à la tombe très tôt au lever du soleil." (Marc 16.1-2). "Le premier jour de la semaine, elles se rendirent à la tombe de grand matin..." (Luc 24.1). "Et voici que ce même jour" (v. 13) se rapporte à l'apparition aux disciples sur la route d'Emmaüs, et à d'autres apparitions (vv. 33-35), et Luc affirme que la résurrection eut lieu ce jour (vv. 21.46). "Le premier jour de la semaine, Marie-Madeleine se rendit au tombeau dès le matin, comme il faisait encore obscur." (Jean 20.1). Je cite cette liste avant Matthieu, car de nombreuses questions se posent quant à la traduction de Mt 28.1 ; mais il me paraît évident

que la Colombe donne la traduction exacte : "Après le sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine..." Ainsi, le premier jour de la semaine, Jésus fut déclaré Fils de Dieu avec puissance (Rm 1.4).

(2) Christ rencontra ses disciples après sa résurrection le premier jour de la semaine. Jean insiste particulièrement sur ce point. Après avoir décrit la découverte de la tombe vide le matin, il continue, "Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine...Jésus vint" (v. 19). Thomas n'était pas présent lors de cette rencontre. Ainsi, nous lisons au verset 26, "Huit jours après, [i.e. le dimanche suivant], les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison, et Thomas avec eux." Et Jésus leur apparut à nouveau. Les repas suivant la résurrection de Jésus avec ses disciples eurent donc lieu le premier jour de la semaine. Notez le langage eucharistique dans la description du repas à Emmaüs en Luc 24.30, 35.

(3) Pentecôte avait également lieu le premier jour de la semaine (Lv 23.15 ss). Il existait plusieurs calendriers dans le Judaïsme du premier siècle, mais Luc suit le calcul officiel des Sadducéens, selon lequel Pentecôte tombait le premier jour de la semaine. Ceci signifie que tous les événements du chapitre 2 d'Actes eurent lieu le premier jour de la semaine : la venue du Saint-Esprit, le premier sermon de la Bonne Nouvelle, les trois mille convertis, la naissance de l'Eglise, et surtout le début de la communauté chrétienne. "Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières" (Ac 2.42). Notez que toutes ces activités commencèrent ce premier jour de la semaine.

(4) L'Eglise du Nouveau Testament se réunit le premier jour de la semaine. Ac 20.6, 7 mentionne : "...nous les avons rejoints à Troas, où nous avons passé sept jours. Le premier jour de la semaine nous étions rassemblés pour rompre le pain." Il semble y avoir une raison pour un séjour de sept jours, à savoir le premier jour de la semaine. "Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à part chez lui (de son propre gré) ce qu'il pourra selon ses moyens..." (1 Co 16.2). Ce verset ne mentionne pas expressément une assemblée et a certaines difficultés d'interprétation, mais je voudrais attirer l'attention sur sa position, juste après la discussion, au chapitre 15, de la résurrection qui eut lieu le dernier jour de la semaine. Et néanmoins, la collecte fut préparée, "mettre à part" signifiant littéralement "mettre dans un coffre". Mais ce qui nous intéresse ici c'est que le premier jour de la semaine avait une signification particulière pour les communautés chrétiennes (en Galatie autant qu'à Corinthe). Ce qui vient naturellement à l'esprit, c'est qu'il s'agissait là d'une occasion pour les chrétiens de se retrouver habituellement. Autrement, la mention du jour de la semaine n'a aucun sens.

(5) Le Repas du Seigneur était observé le premier jour de la semaine. Les disciples reçurent le commandement de le partager (Mt 26.26-28 ; Lc 22.19). Les chrétiens reçurent le commandement de se réunir (Hé 10.25). Il existait des assemblées dont le but était de partager le Repas (1 Co 11.20-33). Notez surtout

1 Co 11.20 : "Donc, lorsque vous vous réunissez, ce n'est pas pour manger le repas du Seigneur..." qui indique que c'est le Repas du Seigneur qu'ils devraient prendre ensemble lors de l'assemblée ; et le verset 33 : "...lorsque vous vous réunissez pour le repas..." Le premier jour de la semaine est le seul jour identifié à un moment de réunion pour prendre le Repas du Seigneur. Ac 20.7 "Le premier jour de la semaine, nous étions assemblés pour rompre le pain."

D'un autre côté, le Nouveau Testament garde le silence quant à l'observation, de la part des chrétiens, du Sabbat en tant que partie distincte des activités chrétiennes. Le manque de place m'empêche de développer ici la question du Sabbat, mais il suffit de dire que le Sabbat est le seul concurrent pour un jour avec une signification bien particulière. Cependant, il n'y a aucune preuve que le Sabbat ait été, pour les chrétiens, le jour de réunion ou d'observation du Repas du Seigneur.

Cet arrangement de points concrets en vue d'une conclusion a été si efficace que la plupart des chrétiens ont conclu le cas. D'un autre côté, je pense qu'honnêtement, nous devons dire que les preuves ne sont pas aussi concluantes qu'on veut bien le penser. Chaque cas dépend d'un certain ajustement de textes, et un enchaînement logique peut être sujet à erreur de la part de celui qui ajuste ou raisonne. Il y a effectivement de nombreux sujets à propos desquels le Nouveau Testament est beaucoup plus explicite et complet dans ses enseignements. Nous devons donc nous poser la question : Est-il correct d'ajuster ainsi ces informations ?

Le cas de la communion hebdomadaire le dimanche, tel que présenté ci-dessus, ne s'appuie pas uniquement sur le passage d'Actes 20.7, quoiqu'il s'agisse là du texte-clé. Ceci se réfère-t-il à un événement unique ? Est-ce une référence accidentelle à laquelle nous ne devrions pas attacher une importance particulière ? Ou ceci reflète-t-il une habitude normale et courante ? Ou lui avons-nous imposé à son contenu notre logique et nos vues personnelles ?

Données historiques

Une façon de vérifier nos conclusions consiste à examiner l'histoire chrétienne post-Testamentaire. Cette pratique de l'Eglise primitive était-elle en harmonie avec l'interprétation ci-dessus du Nouveau-Testament ? Si nos conclusions à propos de la pratique du Nouveau Testament sont correctes, elles devraient être corroborées par le témoignage de l'histoire de l'Eglise. Si quelque chose n'est pas présent au début de l'histoire de l'Eglise primitive, on peut douter gravement de sa présence, et en plus, de son importance, dans l'enseignement apostolique. D'un autre côté, ce qui reçoit un témoignage abondant dans la littérature chrétienne primitive a de fortes chances de pouvoir appartenir à la pratique apostolique, et nous devrions être certains d'avoir des bases solides pour trouver, dans le Nouveau Testament, un enseignement différent.

Ceci ne nous permet pas d'affirmer que l'histoire est notre autorité, mais que l'histoire est un témoin important qui mérite d'être entendu en cours d'herméneutique. Nous faisons appel à l'histoire de l'Eglise comme nous le faisons pour n'importe quelle autre information non-biblique, afin de nous aider à mieux comprendre l'Ecriture. Elle reste le juge. Mais quand la question touche à la décision du juge, nous devons examiner les témoignages de tous les témoins.

Il se trouve que, à propos de la question du jour de l'assemblée chrétienne, les témoins de l'Eglise primitive sont nombreux, unanimes et tout à fait clairs. Plusieurs des déclarations importantes du deuxième, à propos de l'assemblée le premier jour de la semaine, incluent une référence au Repas du Seigneur. Didache 14.1 dit : "Le jour du Seigneur, rassemblez vous pour rompre le pain et rendre grâces après vous être mutuellement confessé vos transgressions, afin que votre sacrifice soit pur." Remarquez trois choses dans ce passage : il y a une assemblée hebdomadaire ; ceci se passe au jour dit "jour du Seigneur" et il est caractérisé par le partage du pain.

Barnabé 15.9 ne mentionne pas expressément le Repas du Seigneur : "Voilà bien pourquoi, nous (les chrétiens) célébrons comme une fête joyeuse le huitième jour (i.e., le premier jour de la semaine ; le Sabbat était le septième) pendant lequel Jésus est ressuscité des morts et après être apparu, est monté aux cieux."

Justin Martyr, en Apologie 1.67 nous dit que "le jour qu'on appelle jour du soleil, tous, dans les villes et à la campagne, se réunissent dans un même lieu." Suit alors un résumé d'un service de lecture des Evangiles, d'un sermon et d'une prière. Et Justin poursuit : "Lorsque la prière est terminée, on apporte du pain avec du vin et de l'eau. Celui qui préside fait monter au ciel les prières et les eucharisties autant qu'il peut, et tout le peuple répond par l'acclamation Amen. Puis a lieu la distribution et le partage des choses consacrées à chacun et l'on envoie leur part aux absents par le ministère des diacres." Vient ensuite une collecte, puis Justin explique "Nous nous assemblions tous le jour du soleil, parce que c'est le premier jour, où Dieu, tirant la matière des ténèbres, créa le monde et que, le même jour, Jésus-Christ, notre Sauveur ressuscita des morts."

Les Actes de Jean Apocryphe ,106-110, disent que "le lendemain qui était un dimanche, tous les frères étant rassemblés, [Jean] se mit à leur parler..." Après un discours et une prière, le texte continue : "Et ayant demandé un pain, il prononça la prière eucharistique ...et, ayant rompu le pain, il en donna une part à nous tous, demandant en prière sur chaque frère qu'il devint digne de la grâce du Seigneur et de la très sainte eucharistie."

Bardesanes, dans Sur le destin explique : "Un jour, le premier jour de la semaine, nous nous réunissions tous ensemble." Et Eusébe (Histoire de l'Eglise III, xxvii. 5) dit en parlant des premiers Juifs chrétiens qu'"ils gardaient le Sabbat et (observaient) le reste de la conduite juive, semblablement à eux, mais

ils célébraient les dimanches à peu près comme nous [les chrétiens gentils], en souvenir de la résurrection du Sauveur." (Une liste plus exhaustive de passages et de commentaires peut être trouvée dans mon livre, *First Christians Speak*).

Remarquez que ces textes, tirés de la littérature primitive chrétienne, appuient tous sur le fait que les chrétiens respectaient le premier jour, car c'est le jour de la résurrection. Ils observent ce jour en se réunissant et en partageant le Repas du Seigneur lors de cette assemblée. Le témoignage de l'histoire de l'Eglise nous montre que nous n'avons pas mal lu le Nouveau Testament. La pratique apostolique, consistait donc en une communion hebdomadaire, le premier jour de la semaine. S'il ne s'agissait pas là d'une pratique apostolique, alors nous avons le rôle difficile d'expliquer comment toutes les Eglises en arrivèrent à adopter les mêmes pratiques. La conclusion que nous pouvons tirer du témoignage historique est que Actes 20.7 ne se réfère pas à un acte accidentel, mais reflète bel et bien la pratique générale des Eglises du Nouveau Testament.

Signification doctrinale

Cependant, la recherche herméneutique ne s'arrête pas là. Une pratique générale peut avoir existé sans pour autant avoir une signification durable pour les chrétiens. L'observation du premier jour de la semaine était-il conditionné culturellement, à cause de l'importance du soleil chez les païens, ou était-ce un moyen pour distinguer les Juifs des chrétiens ? Ces facteurs, ainsi que bien d'autres étaient présents. L'observation du premier jour de la semaine peut-elle être justifiée uniquement par ces facteurs, et ceux-ci représentent-ils la seule signification du premier jour de la semaine ? Je ne le pense pas, mais afin de résoudre ces questions, nous devons nous tourner vers la signification doctrinale du premier jour de la semaine.

Le sens doctrinal d'une pratique est véritablement ce qui enveloppe la question. Une pratique donnée a-t-elle une signification doctrinale dans le Nouveau Testament ? La question n'est pas y a-t-il un sens doctrinal que nous pouvons lui communiquer, mais y a-t-il une signification inhérente à l'acte-même ? Les informations que nous donne le Nouveau Testament sont-elles accidentelles, fortuites, ou ont-elles une réelle signification ? Cela signifie-t-il quelque chose pour les chrétiens de tous temps ? Il n'y a ici aucun doute quant à la signification du premier jour de la semaine pour les premiers chrétiens, les chrétiens aujourd'hui, tous les chrétiens.

Avant de mettre en lumière cette signification, je me permets une digression quant à la signification du Sabbat, et ceci afin de nous permettre d'éliminer le principal concurrent du premier jour de la semaine, et afin de préciser le sens doctrinal de celui-ci. Le Nouveau Testament nous enseigne, dans des passages tels que Rm 7.1-7, Ga 3.23-25, Col 2.16, que l'ancienne alliance fut abolie (ainsi que le Sabbat qui en fait partie). Ce qui signifie que les chrétiens ne doivent pas être jugés par cette alliance. Le Sabbat lui-même avait

une signification pour les Juifs, et uniquement pour les Juifs : "Observe le jour du sabbat, pour le sanctifier ..Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Egypte et que l'Eternel, ton Dieu, t'en a fait sortir à main forte et à bras étendus : c'est pourquoi l'Eternel, ton Dieu, t'a commandé de célébrer le jour du sabbat." (Dt 5.12-15).

Il est vrai qu'Exode 20.11 associe le Sabbat au repos de Dieu lors de la création. Si nous devons réconcilier les deux passages, nous pourrions dire que le jour de repos de Dieu fut la raison pour laquelle fut choisi le septième jour plutôt que tout autre. Mais l'observation en elle-même était en souvenir de l'exode. Le Sabbat avait un but doctrinal pour Israël. Sa signification était de se souvenir du jour de délivrance d'Egypte. En tant que souvenir, le Sabbat fut donné aux Juifs, et seulement aux Juifs — "L'Eternel, ton Dieu, t'en a fait sortir... et t'a commandé de célébrer le jour du sabbat." Le Sabbat n'avait aucun sens pour les Gentils, qui n'avaient pas été en esclavage en Egypte et qui n'étaient pas devenus une nation élue au Sinaï. Le Sabbat ne contient aucune signification doctrinale pour les chrétiens gentils d'aujourd'hui.

D'un autre côté, le premier jour de la semaine à une signification doctrinale pour les chrétiens. C'est le jour de notre délivrance. C'est le souvenir de la résurrection de Jésus, l'acte formidable par lequel nous avons été délivrés du péché et sommes devenus le peuple de Dieu. Ce jour a une signification fondamentale pour l'Eglise. Nous nous réunissons le premier jour de la semaine parce que nous sommes conscients de la présence de Christ au milieu de nous le jour de la résurrection, le jour où l'Esprit descendit, et où l'Eglise débuta comme un peuple uni. Le premier jour de la semaine est lié à la raison pour laquelle l'Eglise existe (la résurrection) et à sa naissance effective en tant que communauté (les événements d'Actes 20.7). C'est pour ces raisons que l'Eglise observe le dimanche par une assemblée.

Le Repas du Seigneur appartient à un ensemble d'idées de par son association à la rédemption, accomplie dans la mort et la résurrection, et de par son association à la nature de l'Eglise. Cette association prolonge non seulement le Repas du Seigneur, mais aussi le repas de Jésus avec ses disciples lors de la résurrection. De plus, de par sa nature, le Repas est un acte corporel. La nature corporelle du Repas peut être clairement vue en 1 Co 10-11. Donc le Repas du Seigneur appartient au jour spécial où l'Eglise se manifeste en tant qu'Eglise, dans le fait de se réunir ensemble. En tant qu'activité communautaire, le Repas du Seigneur doit être observé au moment de l'assemblée.

Il est peut-être important de noter (bien que je ne désire pas insister sur ce point) que l'adjectif "du Seigneur" (c'est-à-dire "qui appartient au Seigneur"), n'apparaît que deux fois dans le Nouveau Testament. Une fois pour le Repas (1 Co 11.20) et une autre pour le Jour (Ap 1.10). Ces deux choses appartiennent très nettement au Seigneur, et vont ensemble : son Jour et son Repas.

Conclusion

Je trouve cette approche beaucoup plus concluante que simplement citer Actes 20.7. Cette méthode lie plus étroitement l'observation du Repas du Seigneur aux événements de la rédemption dont il est la commémoration. Ceci montre que le premier jour de la semaine ne fut pas choisi de façon fortuite, mais parce qu'il s'agissait là d'un jour dont la signification, de par son importance dans l'histoire du salut, était forte. Le Repas du Seigneur, pris un autre jour que le dimanche, affaiblit sa portée doctrinale.

La méthodologie ci-dessus n'offrira pas une réponse satisfaisante au problème. Certains sans doute ne seront pas satisfaits du choix du sujet. Je plaiderai néanmoins, afin que les questions herméneutiques sur n'importe quel sujet soient développées par des références aux considérations pertinentes, à la fois historiques et doctrinales, et que nous n'essayions pas d'interpréter la Bible sans ces contextes.

Everett Ferguson est professeur de l'histoire et de l'Eglise à l'Université chrétienne d'Abilène, Texas (USA).
ises du Nouveau Testament.